

Réserve Naturelle Baie de Saint-Brieuc

Au sommaire : Actualités



- ▶ Biodiversité et réserve naturelle de Bretagne
- ▶ La réserve au « grenelle »
- ▶ Rapport d'activité

Dossier thématique L'huître-pie... la pie de l'estran

Les rubriques

Vu et à voir

Zoom : La falaise de l'hôtellerie

Découvrir : Les œufs de raies






Biodiversité et réserve naturelle de Bretagne

Créé pour répondre aux enjeux majeurs de protection de la biodiversité et du patrimoine naturel, le réseau des réserves naturelles doit contribuer au développement des connaissances et d'observation des grands changements environnementaux du XXI^e siècle (perte de la biodiversité et changement climatique). De part leurs expertises scientifiques, les inventaires et les suivis mis en place parfois depuis de nombreuses années, les réserves naturelles peuvent être un outil important d'observation de ces grands changements : évolution du trait de côte, dynamique des habitats terrestres et marins, dynamique des espèces, mesures de paramètres physico-chimiques...

Les 7 réserves naturelles nationales de Bretagne (baie de Saint-Brieuc, les 7 îles, Iroise, Tourbière du Venec, Saint Nicolas des Glénans, Groix, Marais de Séné) se sont réunies à Séné afin de définir des protocoles d'études communs à l'échelle de la Bretagne et pour créer un observatoire régional de la biodiversité et des changements climatiques. L'objectif est de mettre en place, à l'échelle régionale, un programme de veille écologique à long terme de la biodiversité et de l'évolution des milieux naturels bretons.

Rapport d'activité

Chaque année la réserve naturelle publie son rapport d'activité. Ce document fait un bilan des actions menées par les deux gestionnaires de la réserve. Le dernier rapport couvrant la période d'octobre 2006 à septembre 2007, ainsi que les précédents, sont disponibles sur le site internet de la réserve ou sur demande.

En savoir  : rapport téléchargeable sur le site de la Réserve Naturelle : <http://www.reservebaiedesaintbrieuc.com> rubrique "gérer", page "documentation et biblio"

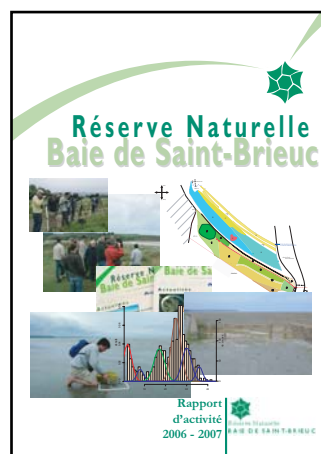
La réserve au «Grenelle»

La réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc a participé avec de nombreux autres acteurs de l'environnement au « Grenelle de l'environnement » décentralisé à Brest. Après une première phase nationale, pendant laquelle six groupes de travail composés des services de l'Etat, des collectivités locales, des acteurs économiques et des associations de protection de l'environnement avaient élaboré des propositions d'actions, 17 réunions se sont déroulées dans les régions afin de compléter ou d'amender les propositions nationales. Les six axes de travail retenus au niveau national et régional étaient :

- 1/ "Lutter contre les changements climatiques et maîtriser l'énergie"
- 2/ "Préserver la biodiversité et les ressources naturelles"
- 3/ "Instaurer un environnement respectueux de la santé"
- 4/ "Adopter des modes de production et de consommation durables"
- 5/ "Construire une démocratie écologique"
- 6/ "Promouvoir des modes de développement écologiques favorables à la compétitivité et à l'emploi".

La réserve naturelle a participé au groupe «Préserver la biodiversité et les ressources naturelles ».

En savoir  : consulter le site: <http://www.legrenelle-environnement.fr>



Dossier thématique



L'huîtrier-pie...

la pie de l'estran

Sur l'estran de la baie de Saint-Brieuc, on ne peut confondre l'huîtrier-pie avec aucun autre oiseau tant il est facilement reconnaissable à sa livrée noire et blanche et à son bec rouge. Avec des effectifs moyens d'environ 3 000 individus, la baie de Saint-Brieuc est l'un des 5 principaux sites français pour l'accueil des huîtres-pies durant l'hiver.



L'huîtrier-pie – *Haematopus ostralegus*

Ostralegus vient du grec ostréon (l'huître) et légô (ramasser, dérober), d'où le mot huître. Pie en raison de sa couleur noir et blanc comme celles des pies. Pie de mer est le nom commun de l'oiseau en Bretagne.



L'huîtrier-pie est un oiseau de rivage. Ce robuste échassier assez trapu est entièrement noir et blanc : tête, cou, haut de poitrine et dos noirs ; ailes et queue noires et blanches. Le bec, long et rectiligne, est rouge orangé. Les pattes sont roses. Il n'y a pas de dimorphisme sexuel, mâles et femelles sont absolument identiques.

Son alimentation

Malgré son nom, l'huîtrier-pie ne se nourrit pas d'huîtres dont la coquille est souvent trop dure et difficile à ouvrir. Lorsqu'il est en bord de mer, l'huîtrier-pie se nourrit principalement de mollusques bivalves (moules, coques). Il se révèle particulièrement habile pour ouvrir les coquillages de deux manières différentes selon les individus et la taille des mollusques : soit en martelant la coquille avec son bec soit en écartant les valves et en sectionnant le muscle qui les relie. Son menu est complété par des gastéropodes (littorines), des crabes et des vers marins. Grâce aux organes tactiles appelés 'corpuscules de Herbst' situés à l'extrémité de son bec, l'oiseau repère ses proies sous le sable et les extrait facilement. Lorsqu'il est à l'intérieur des terres, son repas se compose essentiellement de vers de terre et d'insectes.

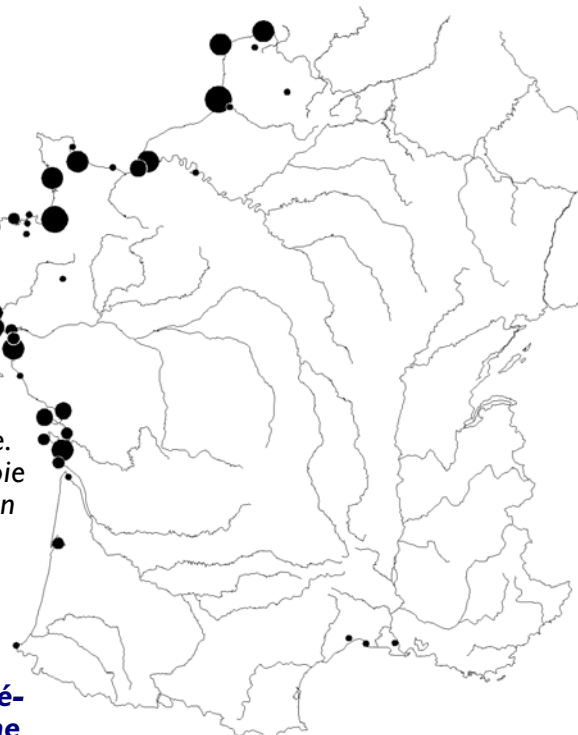
L'huîtrier-pie, en tant que consommateur de coquillages, est souvent considéré comme un concurrent des pêcheurs à pied. La France n'a heureusement pas imité la Grande-Bretagne qui, de la fin des années 1950 au début des années 1970, a exterminé plusieurs milliers d'oiseaux sans que ceci n'améliore la situation des pêcheries de coquillages. Il n'en demeure pas moins que le risque de conflit entre pêcheurs et oiseaux consommant la même ressource soit réel et nécessite d'être intégré dans toute démarche de gestion des zones estuariennes. En Hollande, dans la mer des Wadden, la pêche aux coques a été interdite durant plusieurs années afin de préserver la source d'alimentation principale des huîtres-pies et de maintenir ainsi les effectifs de cette espèce.



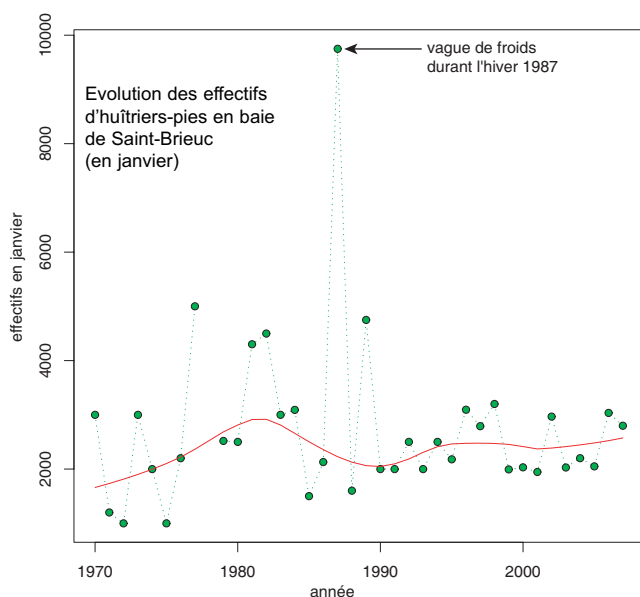
De la Scandinavie à l'Afrique

L'aire géographique d'hivernage de l'huîtrier-pie est très vaste, du sud de la Scandinavie à l'Afrique de l'Ouest. La population hivernant en France se rencontre essentiellement le long des côtes de l'Atlantique et de la Manche. L'huîtrier-pie en hivernage privilégie les littoraux plats, comme les grèves maritimes, les estuaires, les baies, les étendues de limon découvertes à marée basse. Il ne dédaigne pas non plus les côtes rocheuses où il se nourrit de patelles et de crustacés. En fait, il lui faut des ressources alimentaires suffisantes et des zones propices à l'établissement de reposoirs à marée haute. Lors de cette période hivernale, le mode de vie de l'huîtrier-pie implique des regroupements en nombre souvent important sur un même site.

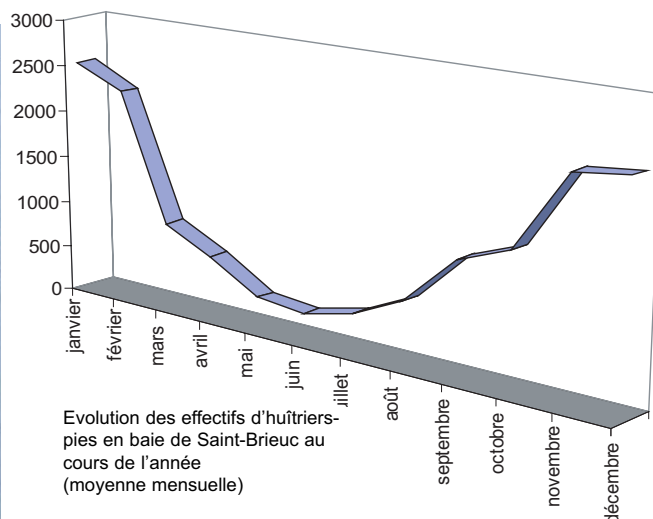
Depuis plusieurs années, la population d'huîtres-pies a sensiblement augmenté en France (40 000 oiseaux sur l'ensemble du territoire à la mi-janvier, voire 100 000 lors de vagues de froid). La baie du Mont Saint-Michel représente le site d'hivernage le plus important avec en moyenne 29 % de l'effectif national.



Répartition des huîtres-pies hivernant en France



La population hivernante des huîtres-pies se trouve renforcée certaines années, notamment au niveau des sites du nord de la France, par une partie des oiseaux du Nord (Pays-Bas) lorsque les rigueurs météorologiques les obligent à quitter leur zone traditionnelle d'hivernage. Ainsi sur la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc, les effectifs ont plus que triplé lors de la vague de froid de 1987. Les baies et les estuaires du nord-ouest de la France conservent donc un rôle déterminant pour la survie hivernale de l'huîtrier-pie sur le territoire national. Près de la moitié des effectifs des huîtres en janvier est présente dans les réserves naturelles littorales.



Unis pour la vie



La maturité sexuelle chez les huîtriers-pies est atteinte à l'âge de 3 à 4 ans. L'espèce est monogame ; les oiseaux sont généralement unis pour la vie. L'huîtrier-pie niche à découvert dans le bas des falaises, en haut des plages ou dans les creux abrités entre les blocs de roche. Le nid est constitué d'une coupe de 15 à 20 cm de diamètre, que l'oiseau creuse dans le substrat, par simple pression de son corps, et qui est généralement garnie de matériaux recueillis aux abords du nid (algues, végétaux, graviers, débris de coquilles...). Le mâle établit plusieurs nids, parmi lesquels la femelle choisira le nid définitif dans lequel elle déposera en général trois œufs, ocres tachetés de brun foncé, bien rangés, la pointe vers le centre. La ponte a lieu en avril-mai. À l'approche d'un visiteur, l'huîtrier se signale immédiatement : il s'envole et décrit de grands cercles autour de son nid en poussant des cris d'alarme stridents. Les œufs sont bien difficiles à repérer.

Les poussins sont nidifuges. Ils sont incapables de s'alimenter seuls et sont nourris par les deux parents d'annélides marins de préférence. Les jeunes peuvent s'envoler vers 28-32 jours, âge auquel ils commencent à s'alimenter seuls. Mais la cohésion familiale peut demeurer encore plusieurs semaines : en plus d'exercer une protection contre les prédateurs, les adultes continuent souvent à fournir un complément de nourriture un mois après que ceux-ci soient capables de voler. Un tiers mourra pendant la première année (prédation, dérangement).

Les couples nichant en France sont sédentaires. Ils nichent en Bretagne principalement, mais aussi le long des côtes de la Manche, dans le bassin d'Arcachon et en Camargue. Les sites de nidification sont limités du fait de la pression des activités humaines. La population nicheuse en France est estimée à 1000 couples.

Mesure de conservation

L'huîtrier pie est une espèce en bonne santé démographique à l'échelon européen. La chasse apparaît la principale cause de mortalité en France.

Durant les années 90, les côtes françaises ont acquis un rôle de plus en plus important pour l'hivernage de l'huîtrier-pie, en raison notamment de la diminution des ressources alimentaires en mer des Wadden (Pays-Bas, Allemagne et Danemark). Le maintien des populations est donc étroitement lié à une bonne gestion des ressources alimentaires des sites d'accueil.

Oiseau modèle

De part son aspect bien reconnaissable et facilement observable, l'huîtrier-pie est une espèce très utilisée dans les études comportementales (comportement alimentaire, impacts des dérangements...).

De nombreuses modélisations utilisent cette espèce afin de comprendre les interactions proie-prédateur.



Vu et à voir

Prochains comptages ornithologiques

(RDV à la Maison de la baie) :
jeudi 22 novembre à 14 h 45
vendredi 7 décembre à 15 h
vendredi 21 décembre à 14 h

Au 15 octobre il y avait entre autres :

1 532 Huîtriers pies
286 Bernaches cravant
347 Courlis cendrés
173 Barges rousses
14 Barges à queue noire
95 Bécasseaux variables
360 Bécasseaux maubèches
161 Bécasseaux sanderling
23 Chevaliers gambettes
6 Grands cormorans
90 Aigrettes garzettes
59 Pluviers argentés
13 Tournepierres à collier
54 Grèbes huppés
2 Grèbes castagneux
15 Tadornes de Belon



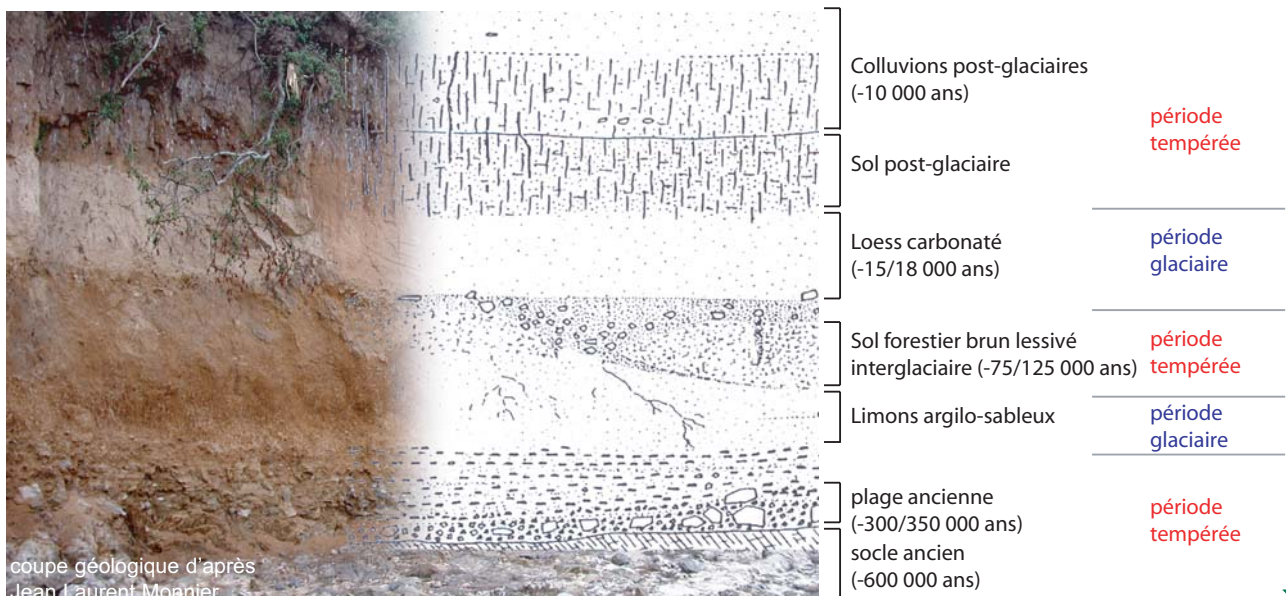
253 Canards colverts
325 Canards siffleurs
39 Canards pilets
6 Canards souchets
200 Macreuses noires
40 Vanneaux huppés
1 Faucon pèlerin
1 Héron cendré
1 Bécasseau minute
1 Chevalier aboyeur
1 Avocette élégante

Ont aussi été vus :
10 Grandes aigrettes
1250 Puffins baléares
2 Labbes parasites

Zoom sur... la falaise de l'Hôtellerie

Les falaises de limon sont les témoins des multiples variations de climat qui ont eu des conséquences sur le niveau de la mer, la flore, la faune... Elles sont une source unique d'informations pour mieux comprendre l'évolution récente de la Terre. L'une des plus belles falaises se trouve sur la plage de l'Hôtellerie à Hillion.

Durant le dernier million d'années, après plusieurs montées et descentes successives du niveau des océans dues aux changements climatiques, la mer a remblayé et nivelé les dépressions en y accumulant des sédiments. Une fois ammassés sur le littoral par le vent et les eaux de ruissellement, ces sédiments seront rongés par la mer, et formeront les falaises de limon qui ceignent le fond de baie. Cette érosion provoque des coupes dans les falaises qui permettent une visualisation claire des couches géologiques.



novembre-décembre 2007



Décoouvrir Les œufs de raies

Les raies sont des poissons cartilagineux proches cousins des requins. De forme aplatie, elles vivent sur différents fonds marins et font l'objet d'une pêche commerciale et récréative. Il existe plus de 500 espèces de raies à travers le monde.


Les eaux françaises sont fréquentées par plusieurs espèces de raies qui se reproduisent en déposant sur le fond de la mer des œufs protégés par une capsule. C'est à l'intérieur de cette véritable armure que les embryons se développent durant plusieurs mois. A terme, c'est une raie en miniature qui s'échappe de la capsule pour vivre une vie libre.




Venez participer à la grande chasse aux œufs !

En réponse à un rapide déclin des stocks de raies dans les eaux européennes, l'APECS (voir encadré) lance en France, en collaboration avec le Shark Trust, une "Grande Chasse aux œufs" afin de collecter les capsules d'œufs de raies qui s'échouent sur les plages tout au long de l'année. L'objectif de ce projet est double : rassembler des informations sur la présence et les aires de reproduction de certaines espèces de raies et sensibiliser le public à la présence près de nos côtes de ces poissons cartilagineux, "cousins des requins" dont certains représentants sont en fort déclin.

Après avoir ramassé une capsule de raie sur la plage, vous pouvez :

 la déposer à la réserve naturelle en nous précisant la date et le lieu de ramassage

ou bien

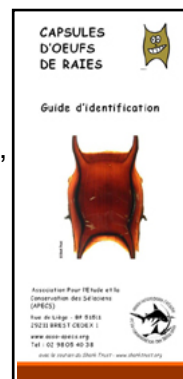
 laissez-la tremper dans l'eau deux ou trois heures afin qu'elle gonfle. Ensuite à l'aide du guide téléchargeable sur le site de l'APECS, vous pouvez identifier l'espèce et envoyer des photos et vos observations à la réserve naturelle, qui transmettra à l'APECS.

<http://www.asso-apecs.org/>



ne pas confondre les capsules de raies avec ceux des roussettes (petit requin qui vit sur nos côtes)

L'Association pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens (APECS) est le seul organisme français dédié entièrement à l'étude et à la conservation des requins et des raies. L'APECS a été créée à Brest en juillet 1997 pour développer les activités débutées en 1995 par un groupe d'étudiants en biologie marine de l'Université de Brest qui s'intéressait au requin pèlerin. Le champ d'investigation a été étendu à l'ensemble des requins et des raies (les sélaciens, appelés aujourd'hui élastobranches).



Conception et réalisation de la lettre
Alain Ponsoero, Elodie Roubichou

Impression
Tirvit

Crédits photographiques
Alain Ponsoero, Jérémie Allain, Yannick Chérel

Abonnement
Vous pouvez recevoir gratuitement, tous les deux mois, la lettre d'information de la réserve naturelle sur simple demande, soit par e-mail, soit par courrier.



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Réserve Naturelle
site de l'étoile
22120 Hillion
Téléphone : 02 96 32 31 40
Télécopie : 02 96 32 31 42
Site : www.reservebaiedesaintbrieuc.com
E-mail : reservenaturelle@cabri22.com



CABRI
3, place de la résistance
BP 4402
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
Site : www.cabri22.com
E-mail : accueil@cabri22.com



VivArmorNature
10, boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
Site : assoc.orange.fr/vivarmor
E-mail : vivarmor@wanadoo.fr